



HAL
open science

Lisbonne-Madrid-Barcelone : circulations érotiques

Fernando Curopos

► **To cite this version:**

Fernando Curopos. Lisbonne-Madrid-Barcelone : circulations érotiques. Catalonia, 2020, 27, pp.97-114. hal-03587457

HAL Id: hal-03587457

<https://hal.science/hal-03587457>

Submitted on 24 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Lisbonne-Madrid-Barcelone : circulations érotiques

Fernando CUROPOS
Sorbonne Université/CRIMIC
curoposfernando@yahoo.fr

Résumé : Bien qu'il y ait eu une véritable production de littérature licencieuse au Portugal dès le milieu du XIX^e siècle, les éditeurs de « literatura sicalíptica » espagnols vont trouver au Portugal, mais aussi au Brésil, un marché vers où écouler une partie de leur production. C'est cette circulation, en version originale et traduction, que nous mettrons au jour, en identifiant certains de leurs acteurs pour la période 1886-1936.

Mots-clés : littérature érotique, littérature pornographique, circulation d'écrits, commerce éditorial Espagne/Portugal.

Abstract: Although there was, since the middle of the nineteenth century, a real production of erotic literature in Portugal, the publishers of Spanish « literatura sicalíptica » will find in Portugal, but also in Brazil, a market where to sell part of their production. It is this circulation and translation of erotic and pornographic literature, covering the period 1886-1936, that we will bring to light, identifying some of their actors.

Keywords: erotic literature, pornographic literature, book circulation, book selling between Spain and Portugal.

Étant donné le poids de la religion et surtout la mainmise de l'Inquisition sur les textes imprimés, au Portugal, il faudra attendre la fin du XVIII^e siècle pour qu'émerge enfin une véritable production de littérature licencieuse. Manuel Barbosa du Bocage en est certes la figure essentielle, l'auteur le plus représentatif et le plus lu, mais il n'était pas le seul¹. On pourrait citer, à titre d'exemple, les poètes António Lobo de Carvalho ou Nicolau Tolentino. Néanmoins, ces auteurs sont bien loin du raffinement libertin français dont se fait écho Bocage dans son *Cartas de Elzira a Olinda* ; les écrits de ces poètes sont davantage obscènes ou satyriques qu'érotiques. L'ouvrage en question laisse donc entrevoir, malgré leur interdiction, une circulation de textes libertins et pornographiques français au Portugal, inspiration manifeste dans le poème *Capítulo Geral dos Franciscanos*, attribué à José Anselmo Correia Henriques et publié en 1823².

¹ Voir COSTA, Isabel Maria da ; COSTA, António Péricles. *Os Melhores Autores da Poesia Portuguesa Erótica e Satírica do séc. XVIII*. São Paulo : Planeta, 1964.

² Le poème est indument attribué à Correia Henriques par la critique portugaise et brésilienne. Cette erreur est révélatrice du peu d'études sur le sujet en ce qui concerne la littérature portugaise. C'est ainsi qu'Alexei Bueno publie *in extenso* le poème dans son *Antologia Pornográfica*, indiquant dans l'introduction : « De José Anselmo Correia Henriques reproduzimos integralmente o espantoso "O capítulo geral dos franciscanos", que apareceu apenso a uma edição oitocentista da *Martinhada*. Trata-se de um dos momentos máximos da poesia pornográfica anticlerical, uma série quase surrealista de hipérboles priápicas, cujo absurdo alcança efeitos hilariantes ». BUENO, Alexei. *Antologia Pornográfica. De Gregório de Mattos a Glauco Mattoso*. Rio de Janeiro : Editora Fronteira, 2004, p. 12.

Il s'agit là d'une imitation de Piron, comme l'indique le paratexte³ – une traduction aboutie oserions-nous dire –, ce qui laisse à penser que le lecteur contemporain de Correia Henriques connaissait également le texte original, *Le chapitre général des cordeliers* d'Alexis Piron. Son *Ode à Priape* (1710) est par ailleurs glosée dans toute l'Europe, Portugal inclus. En effet, le prêtre et écrivain José Agostinho de Macedo, ennemi juré de Bocage, se fendit d'une *Imitação da Ode a Priapo*⁴ qui circula alors en version manuscrite et seulement publiée en 1849⁵.

Ces quelques exemples montrent que les ouvrages libertins français, interdits par la Real Mesa Censória, circulaient clandestinement au Portugal à la toute fin du XVIII^e siècle⁶. Ils circuleront de manière plus évidente après l'abolition de l'Inquisition, en 1821. Après cette date, les traductions anonymes des grands classiques de ce genre littéraire – en langue espagnole parfois⁷ – sont désormais vendues sous le manteau ou dans les seconds rayons des librairies de Porto, Coimbra ou Lisbonne, et aussitôt exportées vers le Brésil. Mais certaines circuleront également en Espagne, comme pour le roman libertin et anti-clérical de J-B. de Boyer d'Argens, *Teresa Filósofa ou Memórias para Esclarecer a Famosa História do Padre Dirrag com Mademoiselle Eradice (Thérèse philosophe, 1785)*⁸.

S'agissant d'une littérature clandestine ou semi-clandestine⁹, la grande majorité des ouvrages publiés, originaux ou traductions, indiquent soit des lieux d'édition et des éditeurs fantaisistes, quand c'est le cas, soit des villes étrangères. Les plus courantes étant Paris, Londres ou Bruxelles, mais on retrouve également Rome, Alger, Chypre, Rio de Janeiro, Ségovie, Cadix, Séville, Madrid ou Barcelone, entre autres, autant de moyens de brouiller les pistes et d'éviter, pour l'éditeur, une possible répression de la part de la police des mœurs, une technique qui perdurera des années durant. Notons néanmoins qu'à Paris et Londres surtout, mais aussi à Cadix, Madrid et Barcelone, ont été imprimés des ouvrages licencieux d'auteurs portugais ou des traductions, destinées tant au marché portugais que brésilien. La capitale catalane apparaîtra d'ailleurs comme lieu d'édition de multiples productions érotiques et pornographiques portugaises jusqu'aux années 1920 (Image n° 1).

³ CUNHA, José Anastácio da. *A Voz da Razão*. Paris : P. N. Rougeron, 1852, p. 77.

⁴ MACEDO, José Agostinho de. *Imitação da Ode a Priapo*. S. l. [Lisboa] : Tip. dos Amores, Rua das Bimbalhadas, 1849.

⁵ VENTURA, António. « A literatura licenciosa em Portugal no tempo de Bocage ». REIS, Maria de Fátima (dir.). *Rumos e Escrita da História*. Lisboa : Edições Colibri, 2007, p. 80.

⁶ Voir le catalogue établi par MARQUES, Maria Adelaide Salvador. *A Real Mesa Censória e a Cultura Nacional. Aspectos de Geografia Cultural Portuguesa no Século XVIII*. Coimbra : Universidade de Coimbra, 1963, p. 118-206.

⁷ Ce fut le cas pour *La religieuse*, de Diderot, qui circula dans sa traduction en langue espagnole durant tout le XIX^e siècle : DIDEROT, Denis. *La Religiosa*. Trad. de M. V. M. Paris : Rosa, 1821. La première traduction en portugais date du début du XX^e siècle : DIDEROT, Denis. *A Religiosa*. Trad. de João Grave. Porto : Livraria Chardron, 190?.

⁸ GUERREÑA, Jean-Louis. *Les Espagnols et le sexe : XIX^e-XX^e siècles*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 314.

⁹ À partir de la fin des années 1870, des publicités pour des ouvrages érotiques ou pornographiques apparaissent dans les journaux, sous l'appellation de « Leitura para homens ». Force est de constater qu'il ne s'agit donc plus d'une littérature clandestine. Bien que les auteurs soient anonymes ou écrivent sous un pseudonyme, il est évident que leurs noms circulaient parmi les initiés. C'était d'ailleurs le cas pour Arsénio de Chatenay ou Rabelais, dont les vrais noms ont aussitôt été dévoilés par la presse.



Image n° 1¹⁰

Au début du XX^e siècle, Barcelone était devenue, comme nous le verrons, le plus grand foyer de l'industrie pornographique espagnole, alimentant également le marché portugais puis brésilien. Une édition en provenance de cette ville devenait pour ainsi dire un argument commercial que les éditeurs portugais clandestins n'hésitaient pas à faire figurer dès la couverture de leurs ouvrages (Images n° 1 et 2). Le mimétisme était parfois tellement poussé que le prix pouvait apparaître en pesetas et non en escudos, comme pour l'ouvrage anonyme *O Amor Sem Mestre* (Image n° 3).

¹⁰ ANONYME. *A Ceia das Cócótes*. Barcelona : Teatro de Fogo, 1917. Il s'agit de la deuxième édition d'une parodie pornographique de *A Ceia dos Cardeais* (1902), de Júlio Dantas. Les cardinaux sont remplacés par trois célèbres cocottes fin-de-siècle où l'on reconnaîtra la française « Cléo » (de Mérode), (la Belle) « Otero », espagnole, et une portugaise, prénommée « Fernanda », que les lecteurs de l'époque devineront être la célèbre Preta Fernanda dont les mémoires étaient sorties en 1912. Chacune y décrit sa « première fois ». Une première parodie pornographique de la pièce, largement diffusée au Brésil par la revue *O Rio-Nú*, avait été publiée en 1908. Le seul exemplaire que nous ayons trouvé, non illustré, indique une publication en Espagne : *Uma Ceia Alegre*. Hespanha, Segovia : Typografia Vénus, 1919. Il s'agit bien évidemment d'une facétie. Le nom de la ville espagnole désignait, dans l'argot de l'époque, la masturbation masculine. Néanmoins, Albino Forjaz de Sampaio indique : « "A Ceia das Cócótes" foi publicadada em 1916. Obra prima no género tem uma sobrecarga de gravuras daquelas que foram em todos os tempos o enlevo dos seminaristas e dos militares sem graduação. » SAMPAIO, Albino Forjaz de. *Homens de Letras*. Lisboa : Ed. Guimarães, 1925, p. 43.



Image n° 2¹¹



Image n° 3¹²

Aux nouvelles et romans français libertins traduits en portugais et édités clandestinement au Portugal dès le premier quart du XIX^e siècle, vient s'ajouter, au fil du temps, une production locale dont Arsénio de Chatenay et Alfredo Gallis, sous le pseudonyme de Rabelais, seront les figures de proue. Quoique timide et clandestine à ses débuts, cette production devient pléthorique et extrêmement visible au tournant du siècle, avec des séries spécialisées où les estampes sont peu à peu remplacées par des photographies de nu, plus ou moins chastes, voire franchement pornographiques, des collections intitulées *Bibliotheca Reservada* (1886), *Bibliotheca Picante* (1887), *Bibliotheca de Venus...* (1891), *Bibliotheca Recreativa* (1893), *Nu e Cru...: Collecção de Contos Sensuaes* (1893), *Bibliotheca Noites de Amor* (1895), *Bibliotheca Amorosa* (1896), *Collecção Galante* (1896), *Bibliotheca de Cupido* (1897), *Bibliotheca do Sensualismo* (1900), *Collecção Ardente* (190?), *Collecção Alegre* (190?), sans parler des divers almanachs pornographiques auxquels le volumineux *Almanack Caralhal*, ouvrage collectif publié en 1860, semble ouvrir la voie. Prétendument édité à Paris, le seul exemplaire que nous ayons identifié se trouve à la Bibliothèque Nationale de Catalogne, signe d'une circulation élargie de ce type de littérature. En effet, dès la fin du XIX^e siècle, une certaine partie de la production licencieuse locale commence à circuler entre les deux pays, le plus souvent dans le sens Espagne-Portugal, comme le prouve la série *Bibliotheca Picante*, dont les dix volumes que nous avons pu identifier, illustrés de phototypies, sont publiés entre 1887 et 1888. Les publicités pour cette série dans la presse portugaise de l'époque indiquaient : « [...] formosos contos que, conquanto apimentados, são mais frescos que uma alface »¹³. Nous sommes d'avis que cet argument commercial et publicitaire a été retiré d'un ouvrage licencieux espagnol ayant circulé au Portugal peu de temps avant l'édition de la série (Image n° 4). En effet, le

¹¹ ANONYME. *O Amor sem Mestre*. Barcelona : s. n., 1915. L'ouvrage, contenant des illustrations pornographiques en couleur, met en scène les exploits sexuels d'un prêtre.

¹² Dos de couverture de *O Amor sem Mestre*. *Op. cit.*

¹³ *Diário Illustrado*, Lisboa, 25 de fevereiro de 1888, s. p.

recueil de contes *Pimientos Picantes* indiquait lui aussi être « Más fresco que una lechuga »¹⁴.



Image n° 4

Outre ces collections de contes et d'almanachs, apparaît, à partir de 1902, une autre modalité de lecture érotique : les séries scientifico-sexuelles. Il est évident que ces publications étaient lues avec « émotion », et contribuaient « à des effets d'excitation sexuelle »¹⁵ certains chez le lecteur, quel que soit son sexe et son orientation sexuelle. Dès lors, ces écrits médicaux constituaient de véritables textes pornographiques et les lecteurs ou lectrices trouvaient là un alibi « scientifique » à des lectures jugées coupables. L'éditeur lisboète Gomes de Carvalho sera le premier à se lancer dans ce genre, avec sa *Bibliotheca Scientifico-sexual*, éditée à partir de 1902 puis rééditée en 1908 et 1931 – pour certains volumes – signe de l'engouement du public pour les questions de sexologie¹⁶. Cette série, rapidement imitée par d'autres éditeurs portugais, n'est en fait que la traduction de la collection *Biblioteca Privada Secreta*, de l'éditeur barcelonais Centro Editorial La Vida Literaria qui publie des ouvrages de médecins espagnols, mais aussi de sommités de la médecine de l'époque, tels que l'italien Paolo Mantegazza ou l'allemand Richard von Krafft-Ebing. Alors que les couvertures des volumes de la série catalane étaient sobres, gage du sérieux du contenu, l'éditeur portugais choisit d'illustrer les couvertures des dix numéros de sa collection – la série originale en comptait 24¹⁷ – avec des images jouant sur les codes de l'érotisme visuel de la Belle Époque (Image n° 5).

¹⁴ EL ABATE VINAIGRETE. *Pimientos Picantes*. Madrid : Est. Tipográfico de Ricardo Fé, 1886. Ni le contenu du recueil ni les illustrations n'ont été repris dans la série portugaise également diffusée au Brésil et rééditée en 1902.

¹⁵ PAVEAU, Marie-Anne. *Le discours pornographique*. Paris : La Musardine, 2014, p. 85.

¹⁶ Voir CUROPOS, Fernando. *Lisbonne 1919-1939 : des Années presque Folles*. Paris : L'Harmattan, 2019, p. 141-146.

¹⁷ Voir GUERREÑA, Jean-Louis. *Les Espagnols et le sexe : XIX^e-XX^e siècles*. Op. cit., p. 57-60.



Image n° 5¹⁸

Notons que la collection catalane sera pour ainsi dire plagiée/pillée par l'éditeur lisboète Empreza Litteraria Universal avec sa série *Livro Sexual-científico*¹⁹ (1912-1923) signée de noms de faux médecins, comme pour certains numéros de la série originale : Dr. Luiz Gomes Defeurs ou Defur, selon ; Dr. Henrique/Henriques Delemarche ; Dr. Henrique B. de Barros ; Dr. António Reynier ; Dr. Francisco Galverts.

Ainsi, au tout début du XX^e siècle, les libraires et éditeurs portugais, habitués à importer les productions licencieuses parisiennes, se tournent également vers Barcelone et Madrid pour répondre à la demande du public masculin qui s'élargit, allant de l'élite pouvant acquérir des romans illustrés de très belle facture, aux travailleurs urbains alphabétisés pour qui sont publiés des collections bon marché. Avec la proclamation de la République en 1910, la production locale reflue, attaquée par les républicains qui la considèrent comme le fruit de la décadence de la monarchie. D'ailleurs, le plus grand pornographe de cette période, Alfredo Gallis, qui alimentait à lui seul des publications entières et auteur de dizaines d'ouvrages allant de récits paillards à la pornographie pure, en passant par des romans érotico-naturalistes, était un monarchiste convaincu, ami personnel du roi D. Carlos, comme se plaisaient à souligner maints journalistes de l'époque.

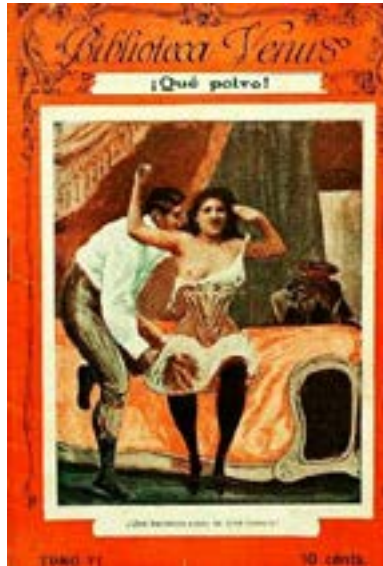
Les apparitions de Notre Dame de Fatima en 1917 et le processus de rechristianisation du pays qui s'ensuit ne vont guère aider à ce que se développe une véritable industrie de la pornographie, comme à Paris, Madrid ou Barcelone. C'est pourquoi, alors même que les éditeurs lisboètes ou de Porto osaient, dès les années 1870, imprimer des textes licencieux sans subterfuges, annoncés pour certains dans les journaux et revues de l'époque sous la catégorie de « Leitura para homens » ou « Romance para homens »²⁰, cette période voit de nouveau apparaître des séries ou

¹⁸ ECHEGARAY, Luís Julián. *Hygiene Secreta do Homem e da Mulher* (trad. de J. A. Bentes). Lisboa : Livraria Central de Gomes de Carvalho, 1909.

¹⁹ Cet éditeur avait une représentation à Rio de Janeiro, sise au 119 Rua General Câmara.

²⁰ CUROPOS, Fernando. *L'émergence de l'homosexualité dans la littérature portugaise (1875-1915)*. Paris : L'Harmattan, 2016, p. 107-119.

ouvrages indiquant des villes étrangères comme lieu d'édition, avec une prédilection pour la capitale catalane qui rivalise désormais avec Paris dans l'imaginaire érotique de l'époque. De fait, les séries érotiques publiées à Barcelone et Madrid²¹, autrefois essentiellement exportées vers les pays latino-américains, circulent également sur le marché portugais. C'est le cas de la série *Colección Venus* qui sera par ailleurs traduite en portugais par l'éditeur carioca Empresa d'Edições Modernas lequel reprend en outre, pour chaque volume, l'image de couverture de l'édition originale (Images n° 6 et 7).



Images n° 6²²



Image n° 7²³

Cette même maison d'édition publiera, en parallèle, une autre série érotique catalane de tout début du XX^e siècle : la *Collecção Demi-monde*²⁴ (Image n° 8).

²¹ Ceci est également valable pour les séries de photographies érotiques et pornographiques ainsi que pour d'autres *curiosa* : jeux de cartes illustrés avec dessins/photographies érotiques ou pornographiques ; cartes postales érotiques. Le « scandaleux » commerce d'images obscènes, activement pourchassé après la proclamation de la République, prend des atours de véritable marché clandestin transnational. C'est ainsi qu'apparaissent, à partir de 1911, dans la revue grivoise française *La vie parisienne*, des publicités pour des « photos artistiques et intéressantes espagnoles », en vente chez « C. Leonard, rue de S. Cosme, Porto ». *La vie parisienne*, 30 décembre 1911, p. 959. Cette revue, qui à la fin de la Première Guerre Mondiale fait la part belle aux dessins érotiques, puis aux photographies, circulera au Portugal jusqu'en 1933.

²² GANTE, Emilio. *¿Qué Polvo!*. Barcelona : Editorial Lux, 191?.

²³ GANTE, Emilio. *A Corneta do Official*. Rio de Janeiro : Edições Modernas, 191?.

²⁴ De cette série, incomplète, nous avons pu identifier les volumes suivants dans le catalogue de la Biblioteca Nacional do Brasil : *Casada e Virgem ?* (¿Casada y virgem?) ; *Amoricos (Memórias d'uma Triple)* (*Amorios – Memórias de uma Tiple*) ; *Música Prohibida (Música Prohibida)* ; *O Conde do Raboforte (El Conde de Raboforte)*. Notons qu'en 1917 est lancée une série intitulée *Collecção de Fogo*, indiquant Barcelone comme lieu d'édition, chez un éditeur facétieux : « Imprensa...Teza ». D'après nos recherches, il s'agit d'une série clandestine de la Livraria Barateira, de Lisbonne.

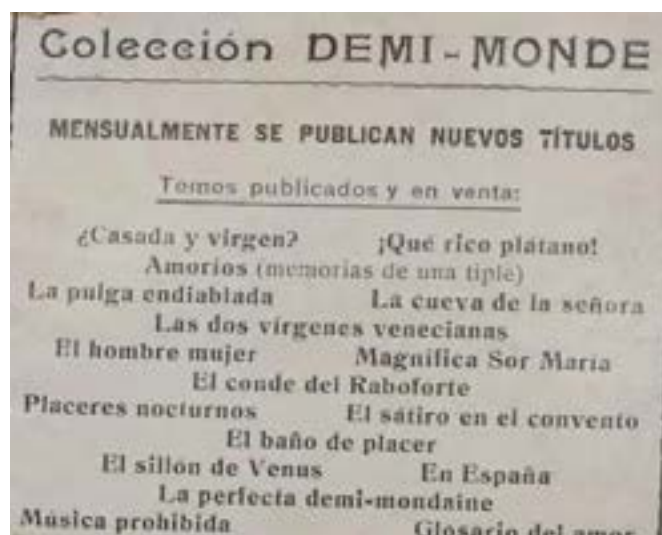


Image n° 8²⁵

Malgré le raz-de-marée de la *literatura sicilíptica* qui déferle sur le Portugal – mais aussi sur le Brésil²⁶ – au début de la première guerre mondiale²⁷, le sud-express continuera néanmoins d’apporter son lot de productions coquines françaises, comme *La vie en rose*, *Le sourire*, *Le frou frou*, *Fantasio* ou *La vie parisienne*. À partir des années 1920, ces revues vont créer le prototype de la Parisienne, une garçonne aux cheveux courts, frivole et séductrice, la silhouette svelte et sportive, ambivalente dans ses plaisirs, hédoniste à souhait. Si le dessinateur français Maurice Millière (1871-1946)²⁸ s’est rendu populaire avec ses *pin-up* rapportées outre Atlantique par les soldats américains au sortir de la Première Guerre Mondiale, les illustrateurs Maurice Pépin, René Vincent, Léo Fontan, Lucien Jaquelux ou Suzanne Meunier, pour ne citer qu’eux, n’étaient pas en reste. C’est ce modèle de la séduisante Parisienne court-vêtue, dont les images circulaient également sous forme de cartes-postales, qui a été réacclimaté par les illustrateurs espagnols (Image n° 9) et portugais (Image n° 10).

²⁵ Quatrième de couverture de : DICKENS, Carlos. *La Pecadora* (trad. de A. Mori). Barcelona : Editorial Cosmos, s. d. D’après les illustrations, l’ouvrage date du début du XX^e siècle.

²⁶ N’oublions pas qu’il existait également au Brésil une importante communauté espagnole durant la période qui nous occupe. Nul doute que certains de ses membres auront fonctionné comme passeurs culturels.

²⁷ Nous sommes d’avis que la guerre va bouleverser la circulation de ce type d’ouvrages dans le sens France/Péninsule ibérique, laissant les coudées franches aux éditeurs espagnols dont les productions sont faciles d’accès et bien moins chères.

²⁸ Ses gravures pouvaient être achetées hors-série. Elles circuleront également au Portugal comme celles de l’illustrateur René Vincent (1879-1936), d’ailleurs choisi par la société de vins de Porto Ramos Pinto pour sa célèbre publicité *O Beijo* (1929).



Image n° 9²⁹



Image n° 10³⁰

Cependant, certains dessinateurs ibériques choisissent une féminité plus voluptueuse pour illustrer la production locale d'ouvrages érotiques ou de revues grivoises. C'est le cas des catalans Modesto Méndez Álvarez et Josep Altimira i Miramón (il signe sous son pseudonyme, Oxymel) qui optent pour une représentation d'un corps féminin plus en chair et davantage en adéquation avec la morphologie de la femme ibérique, inventant ainsi la silhouette d'un autre modèle de *pin-up*, la *jamona*³¹, que l'on retrouve également, par imitation, dans certains dessins érotiques du portugais Pinto de Magalhães (Image n° 11) et dans pléthore de productions érotiques espagnoles, catalanes en particulier (Image n° 12).



Image n° 11³²



Image n° 12³³

²⁹ REAL, Antonio G. del. *Finita la Perversa*. Madrid : Prensa Moderna, 192?. Illustrations de Izquierdo Duran.

³⁰ ALMADA, Tomé de. *O Verdadeiro Amor*. Lisboa : Tipografia Silvas, 1931. Illustrations de Ilberino dos Santos.

³¹ GUERREÑA, Jean-Louis. *Les Espagnols et le sexe : XIX^e-XX^e siècles*. Op. cit., p. 361.

³² RIOS, Manuel dos. *Mestra de Homens*. Lisboa : Tipografia Silvas, 1931.

Force est de constater que durant les Années Folles la France perd de ses parts de marché dans le domaine de l'érotisme au Portugal, concurrencée en cela par la vivacité des auteurs de collections populaires espagnols. Ces derniers publient à un rythme effréné des ouvrages dont les titres et les illustrations étaient aussi racoleurs que leurs équivalents français ou même portugais, mais surtout bien plus osés dans les descriptions, « vertiginosas e estonteantes » selon leurs détracteurs :

A novela espanhola de capa galante, em que a mulher é sempre um mistério de sentidos, invadiu Lisboa de alto a baixo.

Não há portada de “club”, venda de tabacos, quiosque de jornais, que não exteriorize essa literatura pornográfica [...] recomendada por títulos escandalosos e desenhos em que a arte se rebaixa a todas as ignomínias do nu.

É a novela-aberração, a novela-sexo, a novela-cocaína. As coleções abundam, com dizeres sonoros e vistosos:

“*El festin de las sáficas*”.

“*La vampiresa*”.

“*Confesiones duna lesbiana*”.

“*Las voluptuosidades de Mary*”.

“*Niñas bien de casas mal*”.

Os temas das novelas estão em relação com os títulos. Não têm gradação literária, uma preocupação artística, [...] apenas casos, bizarras, cruamente pinceladas, em vertiginosas e estonteantes descrições, que, além de embotarem a moral, repugnam pela ascorosidade falsa de perversão que acusam.

Esta literatura pantanosa [...] tem em Lisboa um mercado colossal³⁴.

Dès les années 1920, la littérature érotique espagnole supplante donc largement, au Portugal, celle venue de France. Certains auteurs canoniques à l'esprit un brin leste sont d'ailleurs traduits, comme José Más (1885-1940) ou Alberto Ínsua (1885-1965), dont le roman à thématique lesbienne *Mulheres Históricas* (1933) (Images n° 13 et 14) sera interdit sous l'État Nouveau, tout comme le seront deux autres de ses romans, *A Mulher que Esgotou o Amor* (1927) et *A Mulher que Precisa de Amor* (1927).

³³ GARCIA, J. M. Garces. *Las Siestas de la Vecina*. Barcelona : La Novela del Día, 192?. Illustrations non signées.

³⁴ *Diário de Lisboa*, 26 septembre 1925, p. 5. Si l'on tient compte de la date de publication de la nouvelle *El Festín de las Sáficas*, illustrée, il apparaît que leur circulation était immédiate au Portugal. SORIANO, Juan Caballero. *El Festín de las Sáficas*. Madrid : Prensa Moderna, 1925. Au dos de la collection *La Novela Exquisita* (Madrid) figurait le tarif de l'abonnement pour le Portugal et les Amériques : « América y Portugal, semestre.....16,00 » pesetas, contre « 14,00 » pour l'Espagne. Quatrième de couverture de THOMAS, Alberto Martínez. *Limpia de Polvo y Paja*. Madrid : La novela exquisita, 192?. Cette collection sera amplement traduite et éditée au Brésil.



Image n° 13³⁵



Image n° 14³⁶

On remarquera en outre que le journaliste du *Diário de Lisboa* met en avant trois romans à thématique lesbienne : *La Vampiresa* (Pedro Morante, 1921), *Confesiones de una Lesbiana* (Pedro Morante, 1922), *El Festín de las Sáficas* (Juan Caballero Soriano, 1924). Nul doute que sa diatribe s'inscrit dans le sillage du scandale de la « Literatura de Sodoma » au cours duquel le recueil de Judith Teixeira, *Decadência* (1923), contenant des vers à teneur érotique, lesboérotiques en particulier, sera saisi par la justice en 1923, tout comme celui d'António Botto, *Canções* (1922), ainsi que l'essai poétique de Raul Leal, *Sodoma Divinizada* (1923), sans compter les romans licencieux ou à teneur érotique étrangers, français et espagnols essentiellement. Cette saisie est un réel tournant en ce qui concerne la production, la traduction et circulation de séries et d'ouvrages du genre au Portugal. En effet, à partir de cette date, on note que la production érotique portugaise disparaît pour ainsi dire et les libraires n'ont d'autre choix que de se tourner vers le pays voisin pour répondre à la demande locale, notamment en ouvrages moins hétéronormés, comme nous le verrons. Dans un pays où les forces réactionnaires en marche sont largement appuyées par l'Église catholique, Éros se fait à nouveau discret, avant de rentrer définitivement au secret³⁷. De cette période, nous ne connaissons que deux numéros de la série érotique *Para Ler na Cama*, 42 numéros de l'hebdomadaire grivois *A Melindrosa* (1921), aux faux airs parisiens, et 14 numéros de la *Colecção Côr de Rosa* (1931), rééditée en 1932 (Image n° 9). La série *A Caprichosa* (1932) censée la remplacer, s'arrête au premier numéro. En effet, avec l'instauration de l'État Nouveau en 1933, la censure, déjà en place depuis 1926, opère désormais de manière radicale.

Pour mieux coller à cette demande portugaise, mais aussi brésilienne, l'éditeur madrilène Editorial Castilla se lance dans la production de traductions spécialement pensées pour le marché lusophone et réédite même un ouvrage canonique du genre, le recueil *Poesias Satyricas e Burlescas* (1932) de Manuel Maria Barbosa du Bocage. Cet

³⁵ La première édition du roman est de 1910. Il sera republié avec une couverture très Années Folles. INSÚA, Alberto. *Las Neuróticas*. Madrid : Renacimiento, 1931.

³⁶ INSÚA, Alberto. *Mulheres Históricas*. Porto : Livraria Civilização, 1933. Cet éditeur publiera les titres les plus piquants d'auteurs espagnols de la période dans sa série *Colecção de Hoje* reprenant la couverture des éditions originales.

³⁷ Voir CUROPOS, Fernando. *Lisbonne 1919-1939 : des Années presque Folles*. Op. cit., p. 179-213.

éditeur publie en portugais une collection d'ouvrages érotiques très soignée, la *Collecção Pompadour*, qui reprend quelques-uns des volumes de la *Colección Pompadur*, illustrée par un maître du genre, le catalan Federico Ribas (1890-1952). Le recueil de Bocage sera le dernier de la série. Néanmoins, alors que les romans espagnols étaient édités à Madrid, les volumes publiés en langue portugaise indiquent l'Editorial Galante, de Barcelone, moyen pour l'éditeur, qui affiche une représentation à Madrid, Paris et Lisbonne sur la page de titre de ses ouvrages, de déjouer de possibles contentieux (Image n° 15).

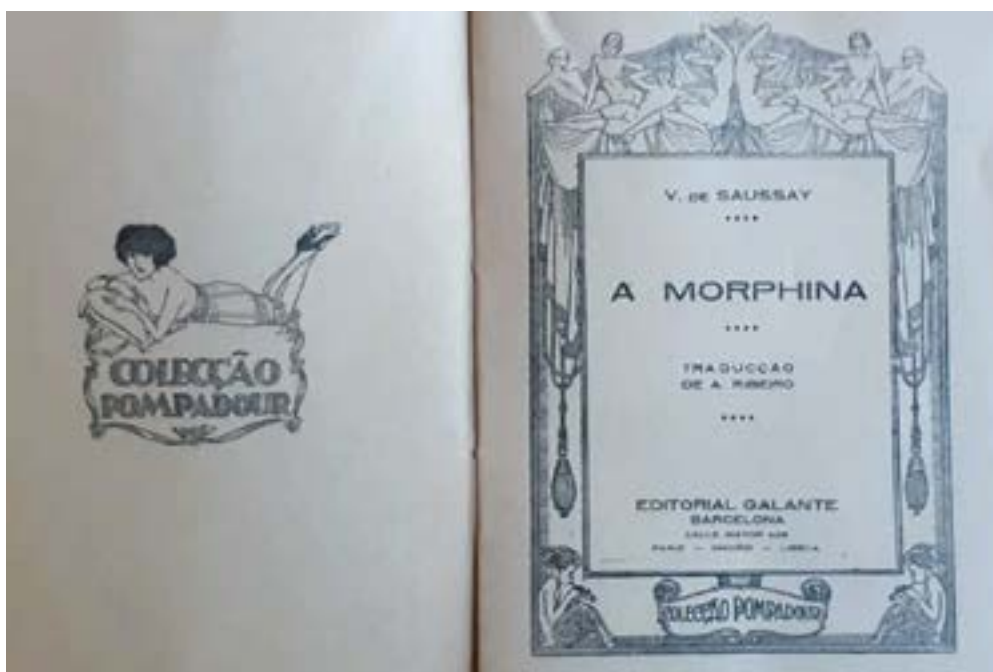


Image n° 15³⁸

Notons que cette série, qui compte de sulfureux écrivains français de littérature érotique de la Belle Époque, comme Antonin Reschal (*As Curiosidades de Lily*, 192?), Jane de la Vaudère (*Os Androgynos*, 192?) ou Victorien du Saussay (*A Morphina*, 1926)³⁹, donnera à connaître leurs équivalents espagnols des Années Folles, dont Severo Morales (*A Semeadora de Lascívias*, 192?), Pedro Morante (*Tortura de Carne*, 192?), Oscar de Onix (*As Evas Modernas*, 192?) ou le très *queer* Alvaro Retana (*A Alma Encantadora do Oriente*, 192?). Ces romans, dont certains ont bénéficié de trois rééditions successives, signe de leur succès, contiennent les mêmes illustrations que les originaux espagnols et les scènes lesbiennes y sont par ailleurs très présentes.

Ces traductions dans la langue de Camões seront pensées pour un public élargi, le portugais certes, mais aussi pour le brésilien : le géant latino-américain était devenu un marché commercialement plus intéressant. D'ailleurs, à en juger par le lexique utilisé et

³⁸ SAUSSAY, Victorien du. *A Morphina* (trad. de A. Ribeiro). Barcelona : Editorial Galante, 192?. Illustrations de Ribas.

³⁹ Certains romans de ces auteurs français avaient déjà été traduits en portugais et publiés, à partir de 1907, avec les illustrations originales, dans la *Collection Gallante Illustrada*, de l'éditeur lisboète Typ. Lusitana Ed. L'éditeur espagnol a donc choisi les romans non-traduits de son catalogue dans lequel ne figurait pas Pedro Morante ni Severo Morales. Pour la liste complète de la série espagnole, voir VEGA, José Blas. « Novela Erótica de los Años 20 ». *Noticias Bibliográficas*, 23 (septiembre-octubre 1991), p. 6-7.

par la syntaxe, les traducteurs (A. Ribeiro ; J. Fonseca ; Clofilo de Roxanarah) sont brésiliens.

En parallèle, l'éditeur espagnol avait une collection patrimoniale, « la série de Raros y Esquisitos »⁴⁰, où il publiait les grandes œuvres de la littérature érotique et pornographique, une démarche calquée sur celle de l'éditeur parisien de *curiosa* La Bibliothèque des Curieux, avec ses collections *Les maîtres de l'amour* et *Le coffret du bibliophile*, lancées en 1908. Une partie de ces ouvrages « Raros y Esquisitos » sera traduite en portugais à partir de 1932. C'est ainsi que la série *Bibliotheca dos Curiosos*, supposément éditée à Leipzig, et la *Collecção do Livro Raro e Exquisito*, mentionnant Paris comme lieu d'édition, Madrid dans la réalité, toujours par la Editorial Castilla⁴¹, donnent à lire des chefs d'œuvres du genre, comme le *Kama-Sutra*, *Canções Lesbianas*, de Cydno de Mytilène, *As Vestaes de Aphrodite*, d'Étienne de Jouy, *Vénus no Claustro ou a Religiosa em Camisa*, de l'abbé Du Prat, *Gamiani ou Duas Noites de Paixão*⁴², d'Alfred de Musset, *Confissão da Senhorita Sapho*, de Pidansat de Mairobert, *Minha Vida Secreta*, du pornographe anglais Henry Spencer Ashbee, *Os Exercícios de Devoção do Cavalheiro Henri Roch com a Senhora Duqueza de Condor*, de l'abbé de Voisenon, ou *Memórias de Fanny Hill*, de John Cleland⁴³, entre autres. Le traducteur est brésilien, Clofilo de Roxanarah, et les ouvrages ont essentiellement pour destination le Brésil. En vérité, malgré la mention « Edição privada e limitada para o Brasil » sur la page de titre (Image n° 16), ils circuleront également au Portugal, comme l'indique à mots couverts le traducteur dans la postface à *Memórias Secretas de uma Cantora*, autobiographie de la soprano allemande Wilhelmine Schroeder-Devrient (1804-1860) : « a Bibliotheca dos Curiosos está convicta do grande interesse que ela despertará nos leitores do soberbo idioma de Camões »⁴⁴.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 7.

⁴¹ VEGA, José Blas. « Novela erótica de los Años 20 ». *Op. cit.*, p. 6-7.

⁴² Ce roman pornographique à thématique lesbienne avait déjà été traduit en portugais à la fin du XIX^e siècle, sous le titre de *Condessa Gamiani*. Introuvable aujourd'hui, il est référencé dans des catalogues de libraires de l'époque. Voir *Gazeta de Notícias* (Rio de Janeiro), 22 janvier 1898, p. 6.

⁴³ Roman déjà traduit en portugais dans les années 1890, vendu sous le titre de *Voo da Innocencia ao auge da Prostituição ou Memorias de Miss Fanny*.

⁴⁴ SCHROEDER-DEVRIENT, Guilhermina. *Memórias Secretas de uma Cantora* (2.^a ed.). Leipzig : Bibliotheca Dos Curiosos, 1936, p. 201. La première édition date de 1932.



Image n° 16⁴⁵

Ces précautions éditoriales nous semblent être le reflet des tensions vécues au Portugal à l'époque, un moyen pour éviter que ce genre de commerce ne vienne envenimer les relations politiques entre les deux pays dont les régimes étaient encore divergents. Soulignons que l'éditeur espagnol publiera également la féministe brésilienne Ercília Nogueira Cobra (1891-194?), dont l'ouvrage *Virgindade Inútil e Anti-higiênica* ne figurait pas dans son catalogue. Ce volume, indiquant Paris comme lieu d'édition, réunit les deux seules publications de l'auteure, *Virgindade Anti-higinénica* (1924) e *Virgindade Inútil* (1927), retirés de la circulation au Brésil (Image n° 17) à cause de leur contenu libertaire, anticlérical et féministe.



Image n° 17⁴⁶

⁴⁵ CYDNO DE MYTILENE. *Canções Lesbianas* (trad. de Clófilo de Roxanarah). Leipzig : Biblioteca dos Curiosos, 1933.

Au Portugal, durant l'État Nouveau, c'est toute la chaîne de production qui se tarit. Les écrivains cessent d'écrire des récits qu'ils ne pourront faire imprimer et les éditeurs de publier des ouvrages qui pourraient être saisis, et ce jusqu'à la Révolution des Œillets. Dès lors, les libraires et éditeurs brésiliens se détournent définitivement du Portugal et vont puiser dans les deux foyers de littérature érotique que sont, durant l'entre-deux-guerres, Paris et Madrid. C'est ainsi que la revue brésilienne *Shimy* publie, entre 1932 et 1934⁴⁷, une cinquantaine de courts récits érotiques, des traductions de titres de séries françaises, comme *La collection de la garçonne*, *La collection gauloise* et *Les romans folâtres*, mais aussi espagnoles comme *La Novela Pasiona* et *La Novela Exquisita*, éditées à Madrid au début des années 1920. Si certains des auteurs publiés ont des noms ou pseudonymes qui renvoient explicitement à leurs origines ibériques, comme Valentin de la Villa (*As Núpcias da Sra. Militão*, 1934), Ricardo Gomez de Osiel (*American-film*, 1932) ou Rodrigo de Triana (*Cinzas do Peccado*, 1933), d'autres, quand bien même espagnols, ont des sonorités étrangères, comme pour Heinrich Wagner, dont la nouvelle *A Insaciável* (*Una Insaciable*, image n° 19) inaugure la collection brésilienne. En ce qui concerne Mari Casabella (*A Boticária*, 1934) ou Luis Ratozi (*Curiosas da Volúpia*, 1934 ; *Amores Pagãos*, 1934), il s'agit là également d'auteurs espagnols, un pseudonyme féminin pour le premier⁴⁸ et celui d'un médecin madrilène pour le deuxième. Ce dernier publiait dans les années 1910 des récits érotico-historiques pour la série *Biblioteca Archivo*, de la Tipografia « La Itálica », de Madrid. La sobre couverture de l'ouvrage original, gage de son sérieux et de l'érudition de son auteur, est remplacée dans l'édition brésilienne par un dessin bien plus suggestif, fort loin de sa thématique antiquisante mais très au goût des Années Folles (Images n° 19 et 20).



Image n° 18⁴⁹



Image n° 19⁵⁰



Image n° 20⁵¹

⁴⁶ COBRA, Ercília Nogueira. *Virgindade Inútil e Anti-higiénica*. Paris : Société d'Édition Maîtres des Œuvres Célèbres, s. d. Les traductions suivent exactement la mise en page, illustrations comprises, des originaux espagnols.

⁴⁷ Voir EL FAR, Alessandra. *Páginas de Sensação: Literatura Popular e Pornográfica no Rio de Janeiro, 1870-1924*. São Paulo : Companhia das Letras, 2004, p. 305.

⁴⁸ Mary Casabella dans les éditions originales. GUERREÑA, Jean-Louis. *Les Espagnols et le sexe : XIX^e-XX^e siècles*. Op. cit., p. 361.

⁴⁹ WAGNER, Heinrich. *Una Insaciable*. Madrid : La Novela Exquisita, s. d. [1924].

⁵⁰ RATOZI, Dr. Luis. *Friné*. Madrid : Tipografia « La Itálica », s. d.

Cependant, tout comme cela avait été le cas au Portugal, la montée du Franquisme signera sinon la mort de cette *literatura sicalíptica*, du moins son reflux et son retour à la clandestinité. Toutefois, comme le souligne Jean-Louis Guereña, « le retour à l'ordre moral » sous le franquisme n'empêcha pas la continuation d'un marché de l'édition érotique »⁵². Il semblerait que cette production, barcelonaise notamment, ait circulé sous le manteau au Portugal, ce que suggère en creux l'écrivain José Cardoso Pires dans son roman *Balada da Praia dos Cães* (1982), basé sur une affaire criminelle ayant eu lieu en 1960. Dans un véritable « effet de réel », l'auteur (« tradução de J.C.P.⁵³ ») traduit *in extenso* un conte pornographique illustré, « *O diabo no ascensor* », dont l'action se déroule à Barcelone, dans le milieu de la « gauche divine »⁵⁴ : « É uma folha arrancada duma revista (*Erotika*, título à cabeça da página) impressa no gosto clássico e no bom papel das publicações ditas preciosas »⁵⁵. Nul doute qu'il s'agit là d'un clin d'œil à toute une génération de lecteurs portugais qui, devant se contenter du sexe des anges durant l'État Nouveau, continua néanmoins à lire (et à regarder) les « diableries » en provenance du pays voisin.

Bibliographie

ALMADA, Tomé de. *O Verdadeiro Amor*. Lisboa : Tipografia Silvas, 1931.

ANONYME. *O Amor sem Mestre*. Barcelona : s. n., 1915.

ANONYME. *Uma Ceia Alegre*. Hespanha, Segovia : Typografia Vénus, 1919.

ANONYME. *A Ceia das Cócótes*. Barcelona : Teatro de Fogo, 1917.

BUENO, Alexei. *Antologia Pornográfica. De Gregório de Mattos a Glauco Mattoso*. Rio de Janeiro : Editora Fronteira, 2004.

CYDNO DE MYTILENE. *Canções Lesbianas* (trad. de Clofildo de Roxanarah). Leipzig : Biblioteca dos Curiosos, 1933.

COBRA, Ercília Nogueira. *Virgindade Inútil e Anti-higiénica*. Paris : Société d'Édition Maîtres des Œuvres Célèbres, s. d.

COSTA, Isabel Maria da ; COSTA, António Pérciles. *Os Melhores Autores da Poesia Portuguesa Erótica e Satírica do séc. XVIII*. São Paulo : Planeta, 1964.

CUNHA, José Anastácio da. *A Voz da Razão*. Paris : P. N. Rougeron, 1852.

CUROPOS, Fernando. *L'émergence de l'homosexualité dans la littérature portugaise (1875-1915)*. Paris : L'Harmattan, 2016.

⁵¹ RATOZI, Luís. *Amores Pagãos*. Rio de Janeiro : Imprensa Moderna, 1934.

⁵² GUERREÑA, Jean-Louis. *Les Espagnols et le sexe : XIX^e-XX^e siècles*. *Op. cit.*, p. 369.

⁵³ PIRES, José Cardoso. *Balada da Praia dos Cães*. Lisboa : Leya, 2010, p. 116.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 117. En français dans le texte.

⁵⁵ *Ibid.*, p. 116.

- CUROPOS, Fernando. *Lisbonne 1919-1939 : des Années presque Folles*. Paris : L'Harmattan, 2019.
- DICKENS, Carlos. *La Peadora* (trad. de A. Mori). Barcelona : Editorial Cosmos, s. d.
- DIDEROT, Denis. *A Religiosa* (trad. de João Grave). Porto : Livraria Chardron, 190?.
- EL ABATE VINAGRETE. *Pimientos Picantes*. Madrid : Est. Tipográfico de Ricardo Fé, 1886.
- EL FAR, Alessandra. *Páginas de Sensação: Literatura Popular e Pornográfica no Rio de Janeiro, 1870-1924*. São Paulo : Companhia das Letras, 2004.
- ECHEGARAY, Luís Julián. *Hygiene Secreta do Homem e da Mulher* (trad. de J. A. Bentes). Lisboa : Livraria Central de Gomes de Carvalho, 1909.
- GANTE, Emilio. *¡Qué Polvo!*. Barcelona : Editorial Lux, 191?.
- GANTE, Emilio. *A Corneta do Oficial*. Rio de Janeiro : Edições Modernas, 191?.
- GARCIA, J. M. Garces. *Las Siestas de la Vecina*. Barcelona : La Novela del Dia, 192?.
- GUERREÑA, Jean-Louis. *Les Espagnols et le sexe : XIX^e-XX^e siècles*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2013.
- INSÚA, Alberto. *Las Neuróticas*. Madrid : Renacimiento, 1931.
- MACEDO, José Agostinho de. *Imitação da Ode a Priapo*. S. l. [Lisboa] : Tip. dos Amores, Rua das Bimbalhadas, 1849.
- MARQUES, Maria Adelaide Salvador. *A Real Mesa Censória e a Cultura Nacional. Aspectos de Geografia Cultural Portuguesa no Século XVIII*. Coimbra : Universidade de Coimbra, 1963.
- PAVEAU, Marie-Anne. *Le discours pornographique*. Paris : La Musardine, 2014.
- PIRES, José Cardoso. *Balada da Praia dos Cães*. Lisboa : Leya, 2010.
- RATOZI, Dr. Luis. *Friné*. Madrid : Tipografia « La Itálica », s. d.
- RATOZI, Luís. *Amores Pagãos*. Rio de Janeiro : Imprensa Moderna, 1934.
- REAL, Antonio G. del. *Finida la Perversa*. Madrid : Prensa Moderna, 192?.
- RIOS, Manuel dos. *Mestra de Homens*. Lisboa : Tipografia Silvas, 1931.
- SAMPAIO, Albino Forjaz de. *Homens de Letras*. Lisboa : Ed. Guimarães, 1925.
- SAUSSAY, Victorien du. *A Morphina* (trad. de A. Ribeiro). Barcelona : Editorial Galante, 192?.
- SCHROEDER-DEVRIENT, Guilhermina. *Memórias Secretas de uma Cantora* (2.^a ed.). Leipzig : Bibliotheca Dos Curiosos, 1936.

SORIANO, Juan Caballero. *El Festín de las Sáficas*. Madrid : Prensa Moderna, 1925.

THOMAS, Alberto Martínez. *Limpia de Polvo y Paja*. Madrid : La novela exquisita, 192?.

VEGA, José Blas. « Novela Erótica de los Años 20 ». *Noticias Bibliográficas*, 23, (septiembre-octubre 1991), p. 5-7.

VENTURA, António. « A literatura licenciosa em Portugal no tempo de Bocage ». REIS, Maria de Fátima (dir.). *Rumos e Escrita da História*. Lisboa : Edições Colibri, 2007, p. 71-81.

WAGNER, Heinrich. *Una Insaciable*. Madrid : La Novela Exquisita, s. d. [1924].